

9 Avril 2011

« Une journée pas comme les autres »

Fourneby/Dormillouse/a qq km d'Annot
139.7 km – 6H08 de vol – plaf max 4188m

Les photos sont de Benoit Morel

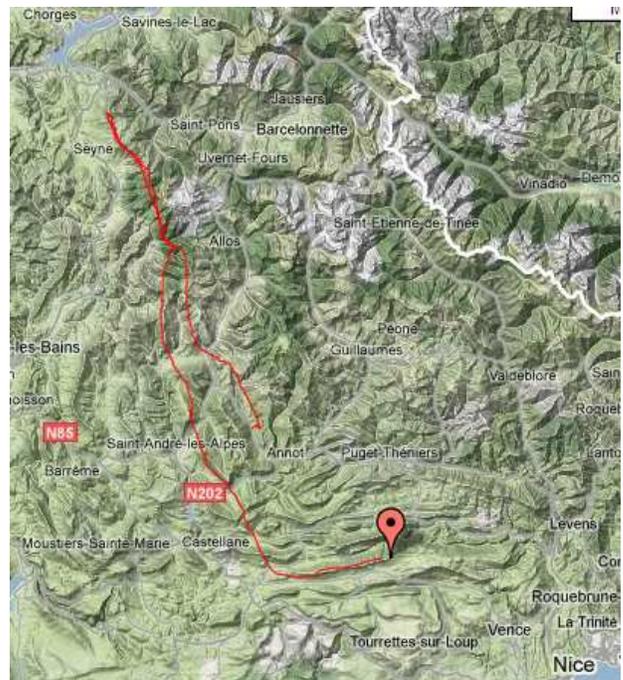
J'en ai rêvé, je l'ai fait ! Et je pense qu'il est possible de boucler avec une aile en C mais plus tard dans la saison... Et a condition d'avoir les plaf qui permettent de zapper de nombreux thermiques. Voir en particulier la trace pour le passage de Coste Longue ;=)

Bon reprenons depuis le début... Ce jour là le club organisait une compète bien sympa type « Marche ou Vol », et je m'étais inscrit. Comme le rdv était tôt à 8H à l'atterro de Gréo, j'avais préparé mon matos light la veille au soir... Je me lève donc vers 6H00 et consulte les résultats CFD pour voir ce qu'on fait mes potes à St André la veille... Gasp !!! Benoit a encore frappé un A/R Dormillouse à 140 pt, Pascal encore un vol atypique sur le Mercantour, mais bizarre, personne d'autre n'a passé Coste Longue. C'était donc ce flux de nord qui m'avait refroidi et fait économiser une précieuse RTT... Bon je n'ai rien manqué, c'est déjà ça... Dans la suite des consultations matinales du PC, je m'aperçois que Benoît, JPT, Brian et Bruno, ont opté pour Bleyne. Je ne sais pas pourquoi, car les prévisions sont moyennes. Je décide de les suivre et abandonne l'idée du Marche ou vol. Un SMS à Victor pour l'avertir du changement et me voilà en avance à refaire le sac « cross ».

En arrivant à Bleyne, je croise Luc Armand qui roule vers Gréolières. Je comprends de suite le pépin : encore un rallye automobile qui passe par le col. La route pour le déco est condamnée jusqu'à 18 hres.

Un coup de fil à Benoît, pour me rendre compte que le déco de secours est déjà décidé, ce sera Fourneby.

Fourneby est un petit sommet qui prolonge la chaîne du col de Bleyne vers Greolières. Son sommet est à la verticale du plan du Peyron... On y monte à pieds en 20mn environ et on accède à un magnifique déco en herbe bien verte à cette saison. C'est vraiment magnifique et quand nous arrivons avec Benoît, Luc est déjà là, R11 étalée en position décollage !!!



Quelques coups de téléphone et quelques gouttes de transpiration plus tard, et le déco est envahit par une quinzaine de pilotes avec même Alissio et ses 3 collègues italiens (ils habitent juste derrière la frontière, surveille notre QVOQ, et se joignent à nous régulièrement pour crosser)...



Sans trop y croire, j'énonce assez discrètement sur le déco mon rêve : faire Dormillouse retour st André. Je pense que psychologiquement c'est assez important, mais bon à ce stade ce n'est encore qu'un rêve à voix haute...

Passent quelques bouffes de cul, un dust, 2 rapaces qui se satellisent bien verticalement au dessus... mais pas grand-chose pour décoller. Luc est dans les starting-blocks depuis 20 bonnes minutes quand une petite bouffe de face se décide à passer.

La R11 prend son envol et attrape immédiatement un thermique doux juste devant le déco. QQ minutes plus tard, la R11 est au plaf et part vers le col de Bleyne.



Il nous faudra attendre environ 20mn pour que Benoît puisse prendre son envol en R10. Benoît est au plaf et une bouffette me permet de décoller en même temps qu' Alissio (à priori). On se gêne bien, il monte, et je reste à faire le yoyo devant sans prendre de gaz...



Je n'ai même pas réussi à rentrer les jambes dans le cocon, le vario est incliné vers l'avant, avec le casque je l'entends à peine, je suis en mode survie... Il faut prendre une décision et aller prospecter plus devant.

Ca marche, j'attrape la réplique déjà enroulée par mes 3 prédécesseurs. C'est assez mou, monte verticalement. Quand je rentre dans la couche d'Est, ça commence à monter proprement et je m'installe correctement dans la sellette... Sur la fin ça se met à dériver franchement Est avec un vario de plus en plus sympathique et je fini à 2700m ce qui pour un premier plaf à cet endroit est plutôt très prometteur.

En route vers l'ouest sur cette belle crête du col de Bleyne...



Je m'interroge quand même déjà sur la route à suivre, car aborder St André avec un régime d'est me paraît délicat ou tout au moins inhabituel... Et si j'allais vers Moustiers, je ne l'ai jamais fait... Je sais aussi que nous sommes en principe en régime de NE à 3000m... et assez fort... que d'inquiétudes inutiles... J'avance tranquillement vers le bois brûlé en enroulant tout ce qui passe, et je me fais dériver vers le sud ouest, pas cool pour aller vers le nord...

Pendant ce temps, mes collègues ont décollé, et ne manquent pas de saturer la fréquence d'infos diverses et variées et même en anglais avec Brian... Une pose pour baisser le volume est indispensable, je n'entends que hurlements dans l'oreille droite... Défaire le gant, ne pas le perdre, sortir la radio de la chaussette, régler approximativement le volume, remettre le gant, je fini dans une belle descendance évidemment...

Mais bon les conditions sont là et il va falloir prendre une décision et quitter cette crête – Avec tout ça, je suis quand même presque à 3000m à la Ferrière avec des thermiques qui m'emmènent

au Lachens. Et là c'est l'effet de groupe qui vous apporte la solution ! Bruno et Brian, ne semblent pas se poser de question et sont déjà en transition vers les Lattes, ils vont même me passer devant.

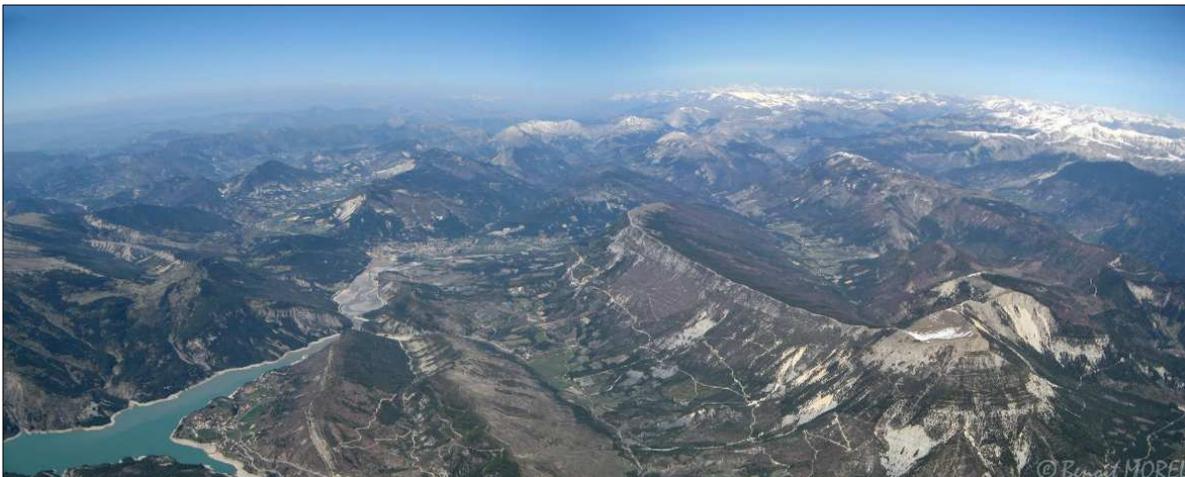
Sans trop comprendre pourquoi, je me retrouve enfin à avancer normalement vers le Nord, attrape un bon relais thermique sur la crête qui mène au Teillon, et fidèle à mon habitude file tout droit vers Vauplane (la Bernarde) tout en observant Bruno déjà en train de finir son plaf vers 3200m !



Il ne faut pas se rater pour passer Vauplane, mais en y réfléchissant à posteriori il aurait vraiment fallu le vouloir ! Brian est un peu en dessous, mais connaissant le gaillard... J'attrape un thermique faible qui dérive vraiment en Est, m'en sert pour temporiser, remonter et réfléchir un peu. Je décide de remonter un peu au vent pour prendre un vario digne de celui de Bruno. Bingo ! 3350 m, largement de quoi passer, et j'ai le temps de contempler le petit cum qui commence à se former au sud vers le col des portes...

Pendant ce temps, Bruno nous annonce qu'il suit la crête plus à l'Est, le Puy de Rent et qu'il n'a rien perdu dans sa transition. JPT qui drive ses copains du cantal n'est pas avare en radio, il ronge son frein en les attendant au plaf et en leur communiquant un max de renseignements...

J'hésite un peu puis décide encore de faire tout droit vers le Pic de Chamatte.



Je perds 1000m en 3.5 km, comme quoi le tout droit ce n'est pas toujours très malin ! Mais je raccroche un thermique doux avant d'arriver au pic. J'observe une voile niveau crête qui semble tenir en Ouest. « Ca va devenir compliqué » me dis-je, avec de la brise d'Ouest, de l'Est et en dessus du Nord Est. Le lac de st André n'est pas encore bien en brise...



Brian suit toujours, il est un peu plus bas... Je me fais franchement décaler vers st André par de l'Est au dessus de la crête des Serres, c'est un peu turbulent, je suis même obligé de voler un peu en crabe vers le NE. J'observe une voile faire un bon vario a l'angle de la crête des Serres ou logiquement on fait le plein pour aller sur Maurel. Nous commençons à entrer dans la belle zone montante avec Brian, et nous nous faisons bousculer, sans bien monter. J'en déduis que nous ne sommes pas bien placés et je continu d'avancer pour prendre enfin un thermique qui va me mener à 4100 m (voir la forme sur la trace !) C'est en fait une confluence entre le gros thermique de brise Ouest toujours placé à cet endroit, et je ne sais quoi d'autre :

Qu'importe le sens du vent pourvu qu'on ai le plaf !

La vue est absolument magnifique. Dans les changements de direction du thermique quelques peu mouvementés, Brian à lâché le morceau vers 3000 et me demande en radio et en français cette fois « si nous rentrons vers Bleyne cause trop de nord ? »

Bruno qui n'en loupe pas une de répondre « qu'il est aussi à 4000 plus loin et qu'il ne ressent pas de Nord »



Merci Bruno tu es digne d'être notre président, on ne lâche pas le morceau avec du 4000 de plaf. Brian me voyant satellisé revient en arrière et monte aussi pour prendre 4000 et réussir le retour (il en avait encore sous le pied le gaillard) Il ira même poser à Gréolières. C'est ça un Anglo saxon qui trouve que c'est turbulent !!!!

Sur cette illustration, on voit bien le début du thermique qui dérive en brise contrée NE vers le Nord (2200/2800), puis il dérive vers le Sud Est contré par le « Nord de Brian » (2800/3200), puis repart vers le Nord poussé par du sud (3200/4200)... il ne faut donc pas s'étonner que ça turbule un peu aux changements de cap. Par contre ce qui ne manque pas de m'impressionner c'est que lors de la montée en thermique à cet endroit j'étais dans l'incapacité d'analyser ce qui se passait, j'ai juste essayé de rester au noyau, et ça a marché !!!



De mon côté, vers le nord des petits cum commencent à baliser les pompes à plaf 4200 m ! Ça ne se voit pas encore sur les photos car Benoit à 30mn d'avance sur moi... Y a qu'à aller vers le nord en alignant les barbules, je sors de Maurel à 4100, le Cordeuil me semble presque une motte de terre, il y a une vue énorme jusqu'au but : Dormillouse. Je réalise que c'est moments sont rares et fais des signes à une voile qui glisse vers le sud. La vue d'en haut est absolument géniale, et le ciel avec ses cum de toute beauté...

En me faisant un dernier petit plaf à nouveau à 4100 vers Thorame basse je me dis que je vais me passer Coste longue méga à l'aise.



J'ai le souffle un peu plus rapide que d'habitude et me force à bien expirer, j'ai un peu mal à la tête et ça ne me quittera plus pour le restant du vol, mais bon, le jeu en vaut la chandelle. Incroyablement, entre 3500 et 4000 les thermiques sont doux et en transition, en haut, il semble effectivement qu'il y ai du Sud... Ou alors, à cette altitude inhabituelle, la voile glisse mieux dans l'air raréfié... Je reste ainsi un peu plus d'une heure entre 3000 et 4200m sans ressentir le moindre froid dans une aérologie tout à fait sympathique... Je transite direct jusqu'à la crête du Cadun (c'est là que j'économise du thermique en glissant sur environ 15 km sans enrouler).

Là je fais un point bas pour cette journée : 2260 et je me laisse dériver un peu en brise vers le Sud-est pour remonter de 400 m afin d'aborder le Tromas pas trop bas.



Vers 2700m je repars vers le nord afin d'attaquer la partie « Tromas ». Cette fois le thermique est à la hauteur de sa réputation c'est-à-dire mouvementé. Toutefois, afin d'atténuer quelque peu cette rumeur, je dois dire que sur les 6 ou 7 fois où je suis passé à cet endroit, c'est la première fois que je le trouve mal organisé. Mais de toute façon, comme dirait Benoît, quand ça monte bien, ça ne dure pas longtemps ! (En acte manqué, j'écrivais le Tromas **Trauma**....)



La suite du vol jusqu'à Dormillouse est sans histoire, je croise Luc qui revient de Chorges ! Je n'enroule cette fois absolument rien jusqu'à la station de St Jean de Montclar. Je suis quand même assez lent mettant presque 45 mn pour faire 18 km. J'espère au moins que je serais récompensé au retour. Il m'aura donc fallu 4H20 pour atteindre Dormillouse et faire 88 kms ce qui fait une piètre moyenne de 20 km/h. Mais bon, pour l'instant je m'en contre fou, car le principal est pour moi de faire des parcours inédits.



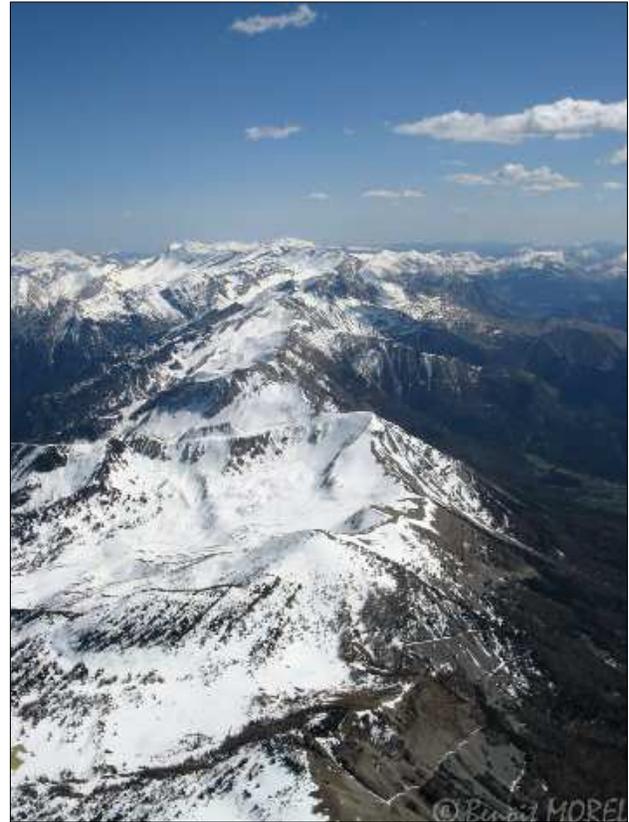
Arrivée à Dormillouse, je peine vraiment à atteindre le fort, la vitesse tombe à moins de 20 km/h et je décide de passer le fort en enroulant car je pense même (peut-être à tort) qu'il pourrait être possible de prendre des turbulences au niveau crête. Un gros cum bien actif au dessus avec des planeurs tout petits au plaf à 4200m... En fait pour finir, j'avance doucement vers le nord, scotché, en montant droit comme un bouchon dans du + 4

A 3500 m j'estime que j'en ai assez et je me mets au grand largue direction retour.

Ouf ouf ouf du 50 km/h enfin !!!

« Brian, tu avais raison, il y a bien une tendance Nord !!!! ;=) »

Feu vers le sud en suivant la crête mais décalé devant. Re 10 bornes sans enrouler, puis un bon relais sur l'Aiguillette qui ne pouvait qu'être opérationnelle compte tenu de la configuration du relief. Là encore, je baisse les bras vers 3500m pour ne pas me faire trop décaler derrière et j'observe une Nova faire les frais de sa gourmandise en se faisant descendre tout le bénéfice inutilement acquis en décalant derrière le relief... En quittant le thermique, je continue de transiter en montant sous un beau nuage. Je me rends compte que le Tromas est à l'ombre et les cum qui le coiffent se désagrègent. Ça commence à sentir la baisse d'activité... Je vais donc passer par le Cadun, qui bien au soleil dans sa partie basse, doit encore donner avec la brise de la Bléone.

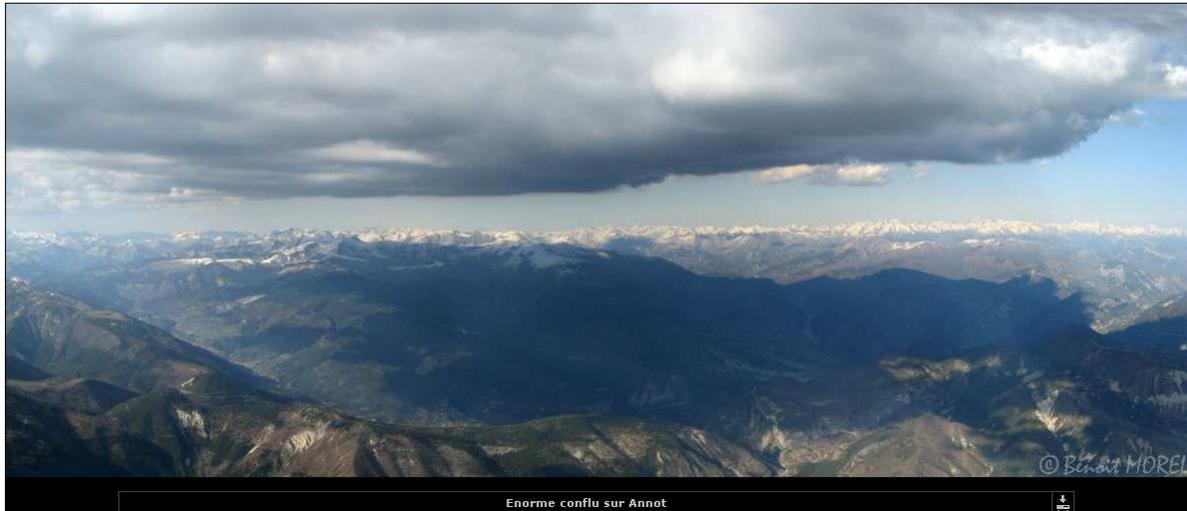


Si j'avais pu refaire un plein au Tromas (pas un plein de R10, un vrai plein), j'aurais tenté de glisser vers le Carton et de refranchir Coste Longue... Une autre fois peut-être, il est hors de question de poser dans la bléblé, ya BBQ ce soir chez Bruno !



Le Cadun m'offre un grand moment de vol libre dans un beau thermique doux et régulier qui me remonte encore à 3200 m. Il est déjà 17H25 et je commence à faire une croix sur le retour jusqu'à St André, mais Thorame c'est gagné avec ce plaf. Le passage derrière le col de Vachière est encore bien remuant mais sans danger. Il me reste à trouver une pompe salvatrice sur la montagne de Chamatte. Pompe que je trouve : pourrie, turbulente et difficile à exploiter. Pour finir je la perds en essayant de répondre en radio à Bruno qui vient d'annoncer qu'il s'est posé entre le puit de Rent et la crête des Serres. Il faut dire que je suis bien fatigué, et que je pilote un peu en mode survie... Sur le Cordeuil, un mini cum finit sa dissolution.

A 2300m seulement je quitte la montagne de Chamatte, c'est sans espoir pour le Cordeuil. J'avise une belle confluence à l'Est entre le Courradour et Annot et décide de gagner encore quelques kilomètres par cette vallée que je ne connais pas.



Ca marche très bien mais fatigué, je ne monte pas au plaf, car je n'ai pas envie de passer en terrain inconnu en sautant derrière Annot. Luc me dira le soir qu'en faisant le plaf, je pouvais boucler direct jusqu'à Bleyne...

Je n'ai pas de regret, je m'en garde pour la prochaine fois...

Il commence à goutter sous la confluence et Annot encore à 4 ou 5 km me parait de loin délicat à poser. Par sécurité je descends sous les quelques gouttes dans une activité encore bien présente en enroulant des descendances. La dernière couche de brise qui descend vers Annot est gavée de bulles teigneuses, mais enfin, survolant un beau champ à l'ombre je fini par trouver une aérologie sympathique pour rejoindre la planète sous les yeux d'un vieux couple occupé au jardin...

51 km de retour en 1H30 soit 34 km/h >>>> y a bon le retour

A peine posé, l'Olive m'appelle pour prendre des nouvelles, et me propose une récup de Gréolières. Ce mec est génial, il me sort d'un mauvais pas car en tentant de m'approcher en stop d'Annot je n'ai croisé que 3 voitures et je crois que sans lui, je ne serais rentré que le lendemain..

Et le BBQ alors ? Nous y sommes arrivés vers 21H45, mais les copains avaient laissé des grillades sur les braises.

Important- le Bilan de la journée :

- Un $\frac{3}{4}$ peut être un $\frac{5}{4}$, pas d'inversion au plaf mais un air froid et sec de secteur Nord Est >>> ya bon les plafonds, et pas de développements.
- Ne pas se laisser impressionner par les prévisions qui annonçaient 20 de NE à 3000m et des risques de surdev, car il vaut mieux aller se poser après avoir testé que de rester bêtement à la maison une journée pareille !
- Pour le vol : ne pas se laisser impressionner par les vents dans tous les sens, de toute façon en parapente on est toujours scotché... Ca n'empêche pas de faire des bornes.
- Toujours faire un essai radio avant de décoller.
- Ne pas se laisser intimider par la turbulence aux changements de masse d'air.
- L'AR 160 km est jouable même en enC quand les jours seront plus longs.
- Quand c'est possible, voler loin du relief, c'est plus Secure...



Merci encore l'Olive, à tous les copains motivés de Créo et d'ailleurs sans qui je n'aurais jamais vraiment démarré en cross. Clin d'œil à Pasc.

Merci à Benoit pour ces belles photos qui figent un peu plus ces moments en nos mémoires

Le bilan de la journée sera mémorable, record de distance pour moi, et d'altitude dans le coin. Record pour Benoît qui boucle : 166 kms et passe en tête du classement CFD. Très beaux vols de JPT 114 km qui boucle, Bruno 121 kms, Brian qui boucle aussi avec 77km.

Mention spéciale du jury pour Luc qui boucle en poussant jusqu'à Chorges soit 199 kms.

Un total de 818 km (929 pt CFD) à 6 pilotes (avec JPT en roue libre drivant de l'auvergnat ;=)

